Quelques échos du Festival MIMA, du 4 au 7 août 2022, Mirepoix.

vendredi 30 septembre 2022, par Jean-Jacques Delfour

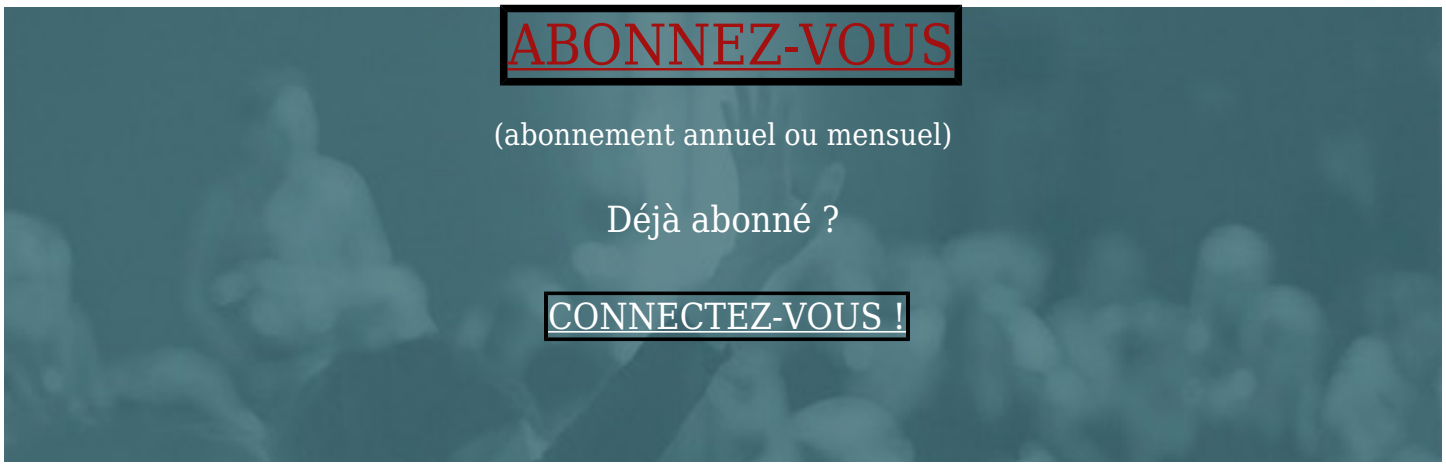
Mirepoix est une bastide, un bel écrin qui magnifie ce festival de Marionnettes, le MIMA, lequel existe depuis 34 ans. Écrire sur les marionnettes est aussi difficile que sur le théâtre ou le cirque. Soupçonnées d’être un spectacle du pauvre, présumé infantile, limité aux publics d’enfants, l’expérience montre bien plutôt que les marionnettes sont des œuvres d’art au sens fort du terme : elles concernent aussi bien la politique que l’esthétique et toute la société, elles sont l’objet d’une recherche formelle et d’implications politiques. L’histoire a montré des figures très différentes. Il y eut un Institut du Reich pour la marionnette, créé en 1937, sous la direction de Goebbels. Il y eut une contestation et une résistance par la marionnette : Joseph Skupa, « Pétrouchka », le Bread and Puppet theater de Peter Schumann, le rôle des marionnettes dans les printemps arabes (par exemple le collectif syrien Masasit Mati), etc. Voici quelques critiques qui ne sauraient rendre compte d’un festival qui dure quatre jours et présente, tous spectacles confondus, cinquante-cinq compagnies (in et off mêlés), étendu sur huit communes.

Photo © Mima 2022

***Le Jeu de l’ourse*, de la Cie Nids Dhom ; conception Alice Mercier & Lisa Lacombe.**

Un spectacle de marionnette – c’est vrai pour le théâtre ou le cinéma – peut-il aussi nous apprendre des savoirs, sans perdre son âme ? Apprendre est une relation[…]

Pour lire la suite de cet article,



ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !